

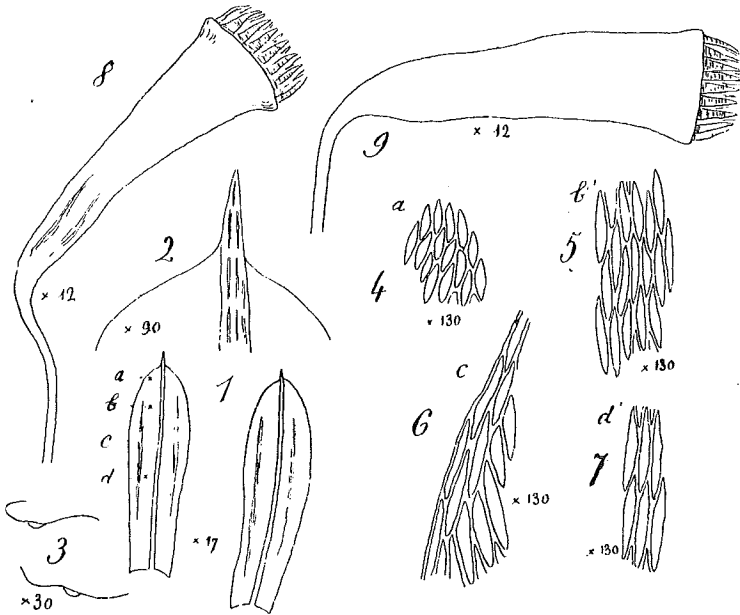
Hymenium jodo caerulescens. Epithecium granulosum, fuscum, KOH rubricoso-rufescens. Paraphyses arcte cohaerentes, in KOH visae gelatinosae. Sporae 8: nae, distichae, oblongae ellipsoideaeve, simplices, decoloratae, long. 0,010—0,012, crass. 0,007—0,0045 mm. Ad stirpem *L. contiguae* pertinet. Nova Caledonia: ad lapides ferrugineas 950—1000 m supra mare in Koniambo ob Koné (18. I. 25), A. U. Däniker No. x 74.

Neu-Caledonische Laubmoose

von J. Thériot (Fontaine la Mallet).

Bryum (Erythrocarpa) Daenikeri Thér. sp. nov.

Dioicum. Caulis perbrevis, 2—5 mm altus, innovationibus brevibus, numerosis, crassis, obtusis. Folia erecto-imbricata, in rosulam congesta, difficile emollita, oblongo-subspathulata, apice rotundata, plicatula, haud decurrentia, marginibus planis vel interdum involutis, apice crenulatis, 1,3—1,5 mm longa, 0,40—0,45 mm lata; costa rubella, basi 50 μ , in mucronem brevem excurrente; rete scarioso, valde incrassato, cellulis basilaribus rectangulis, hyalinis, mediis elongate et anguste hexagonis, 50—60 $\mu \times 8$ —10 μ , superioribus brevioribus, marginalibus angustioribus limbum indistinctum efformantibus. Pedicellus erectus, 25—30 mm longus; capsula inclinata vel horizontalis, clavata, sicca ore



Bryum Daenikeri. 1, feuilles; 2, acumen; 3, coupes transversales d'une feuille, 4, 5, cellules supérieures; 6, cellules marginales; 7, cellules moyennes; 8, capsule sèche; 9, capsule humide.

dilatata, collo longo plicato attenuata; peristomium normale, membrana elata, ultra medium dentium producta; cilia appendiculata.

NOUVELLE-CALÉDONIE: Koniambo (19. I. 25), Däniker No. x 65, auf feuchtem Tonboden.

La forme si originale de ses feuilles distingue tout de suite cette mousse des espèces du Pacifique appartenant à la Section *Erythrocarpa*.

Macromitrium koghiense Thér. Diagn. de mousses (8^e art. [1910], 4.)

C'est par erreur sans doute que *M. koghiense* est classé in Engl.-Pr., Musci, ed. II, dans le sous-genre *Cometium*: par son pédicelle lisse et par l'ensemble de ses principaux caractères, notre espèce appartient au sous-genre *Eumacromitrium* et se place tout près de *M. Franci* Thér.

ARCHIPEL LOYAUTÉ: Képénéhé auf Lifou (19. X. 25), Däniker No. x 175, auf Baumstämmen im Walde.

L'espèce est nouvelle pour ce groupe d'îles.

Macromitrium noumeanum Besch. Fl. bryol. Nouvelle Calédonie (1873), p. 208.

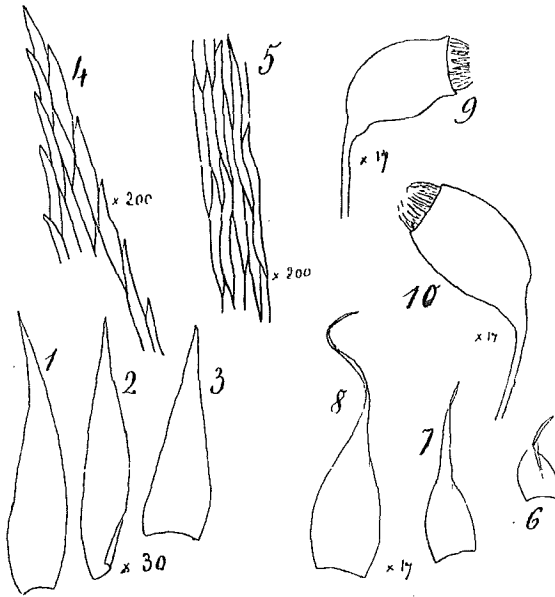
Cette espèce n'avait pas été retrouvée, je crois depuis la récolte de Balansa. Le fait est exceptionnel pour la flore de Nouvelle-Calédonie; est-il dû au hasard ou à la rareté de l'espèce?

Il convient, du reste, de souligner que la mousse recueillie par M. Däniker n'est pas semblable dans toutes ses parties au type de Bescherelle. Elle en a la taille, le port, la feuille et le tissu; mais le pédicelle est un peu plus long (il mesure 3 à 3¹/₂ mm. au lieu de 2 mm.), la coiffe est à poils clairsemés et non densément velue. La première de ces différences est insignifiante; on sait que chez les *Macromitria* la longueur du pédicelle varie dans d'assez larges proportions. Mais la nudité ou la pilosité de la coiffe est un caractère généralement constant, et par suite d'une réelle importance. Aussi ai-je un peu hésité dans ma détermination, et d'autant plus que l'échantillon que j'ai étudié n'était pas assez largement représenté pour me permettre de décider s'il convenait ou non de distinguer cette plante de *M. noumeanum*.

NOUVELLE-CALÉDONIE: Plateau Tiebaghi (15. III. 25), Däniker No. x 97, in flachen Polstern in Gebüschlichtungen auf Eisenerzboden.

Dans la *Revue bryologique* de 1921, p. 59, j'ai écrit que mon *Macromitrium contractum* n'était qu'une forme de *M. noumeanum* Besch. En cela, je me suis certainement trompé; car chez la première espèce la capsule est munie à l'orifice d'un bourrelet plissé, tandis que chez

M. noumeanum, la capsule est exactement lisse; la papillosité du tissu est en outre très différente.



Ectropothecium nitidum. 1, 2, 3, feuilles caulinaires;
4, cellules apicales; 5, cellules moyennes; 6, 7, 8, feuilles périchétiales;
9, capsule sèche; 10, capsule humide.

Quelle est donc la place de *M. contractum* dans le classement actuel du genre *Macromitrium*? Brotherus, in Engl. Pr. ed. II, le maintient dans le sous-genre *Macrocoma*; je ne suis pas de cet avis, à cause de l'inflorescence pseudautoïque et des feuilles qui ne sont pas dressées-appliquées à sec, mais crispées.

Par ses feuilles subsquarreuses à l'humidité, ses cellules vésiculeuses à papilles élevées, *M. contractum* rappelle *M. gracillimum* du sous-genre *Trachyphyllum*; mais la coiffe qui est velue n'est pas anguleuse et la capsule n'est pas piriforme.

D'autre part, s'il a le pédicelle, la capsule, la coiffe, les feuilles subsquarreuses de *M. koghiense*, il en diffère par le port, par la ramification et par les cellules fortement vésiculeuses (en coupe transversale, on les voit séparées les unes des autres par un sillon profond).

D'où je conclus que le mieux sera de créer pour *M. contractum* une division spéciale T dans la section *Goniostoma*.

Ectropothecium nitidum Thér. sp. nov.

Autoicum, tenellum, albescenti-viride, sericeo-nitidum. Caulis repens, irregulariter ramosus, ramis elongatis, laxiuscule foliosis, vix complanatis. Folia sicca erecto-patula, flexuosa, nec secunda, nec disticha, lanceolata, sensim et anguste acuminata, acuta, enervia, 0,75—1 mm \times 0,6—0,8 mm, marginibus erectis, toto ambitu denticulatis, interdum subintegris; cellulis elongatis, angustissimis, 60—65 μ \times 5 μ , levibus, alaribus vix ullis. Folia perichaetialia erecto-appressa, albescentia, intima oblongo-lanceolata, raptim acuminata, loriformia, dentata; pedicellus erectus, levis, 10—12 mm longus; capsula inclinata vel horizontalis, minuta, ovalis, sicca deoperculata sub ore contracta, collo brevi abrupto contracta, sporae leves, 12—15 μ .

NOUVELLE-CALÉDONIE: Hermitage am Mt. Koghi (1. II. 26), Däniker No. x 32, auf Baumrinde.

J'ai créé en 1910, dans le Bull. Acad. géog. bot., p. 103, une variété *elongatum* d'*Ectropothecium distichellum* (C. M.).

Je la subordonne aujourd'hui à *E. nitidum* auquel elle ressemble étrangement par le brillant soyeux des touffes, par la direction et la foliation des rameaux, par la forme, les dimensions, le tissu des feuilles. Elle en diffère seulement par la couleur vert-jaunâtre des touffes, par la tige et les rameaux très allongés.

Les rameaux non aplanis, régulièrement feuillés tout autour, les feuilles plus étroites suffisent à la distinguer de *E. distichellum*.

Depuis la publication de cette variété, je l'ai reçue des localités suivantes:

Nouvelle-Calédonie: Monts Koghis (leg. Franc); Pic Pemboa (leg. Le Rat, reliq. hb. Paris); Balade (ann. 1846, reliq. hb. Vieillard).

La dernière m'a été communiquée par mon ami R. POTIER de la Varde, étiquetée ainsi: *Hypnum (Cupressina) drepanocladella* C. M. n. sp., determ. Bescherelle. Ce nom est resté inédit; je le conserve pour ma variété sous la combinaison suivante:

Ectropothecium nitidum Thér. var. *drepanocladella* (C. M.) Thér. comb. nov. (syn.: *E. distichellum* [C. M.] var. *elongatum* Thér.).

On some Ferns from New Caledonia.

Carl Christensen (Copenhagen).

Professor Dr. HANS SCHINZ, Zürich, has forwarded to me for identification a rather large collection of ferns gathered in New Caledonia partly by M. FRANC, Noumea, partly by Dr. U. A. DÄNIKER, who during his expedition to the island 1924/25 also collected several ferns in the Loyalty-Islands. The ferns of New Caledonia are relatively